L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 30 MARS.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR
LUCIEN BIART.

PREMIÈRE PARTIE.

IX

ALEXIS VOIT CLAIR—(Suite.)

Le reste des locataires de la maison se composait d'ouvriers travaillant le jour, dormant la nuit, se grisant le dimanche, mais sans tapage ni scandale. Un vieux soldat du premier Empire, qui occupait deux chambres au premier étage et cultivait des capucines sur sa fenêtre, prêtait à la maison un certain lustre et racontait à sa manière la vie de Napoléon. Il n'était pas encore de mode, à cette époque, de rabaisser, de nier même les talents du grand capitaine. Aussi, le père Austerlitz, comme on le nommait amicalement dans le quartier, ne rencontrait que d'avides auditeurs. Le dimanche, il descendait volontiers fumer sa pipe sur le seuil de l'allée, et Dieu sait si ses conférences étaient suivies.

Porte à porte avec le grognard, race éteinte, mais dont le type est immortel, vivait un garçon de bureau de l'hotel de ville nommé Blondet, républicain farouche, comme on l'était alors, et à ce titre, antagoniste juré du père Austerlitz qui le traitait de pékin. Ces deux hommes, quand ils se rencontraient, échangeaient des regards superbes et se croisaient avec une lenteur majestueuse, scène que Bouchot, partisan du vieux soldat, appelait "l'entrevue de Tilsitt." Blondet, les cheveux longs, les sourcils froncés, la bouche contractée par un rire dédaigneux, semblait en proie à un malaise perpétuel. Bien qu'il prêchât la fraternité, l'égalité et l'extermination des aristocrates, jamais légitimiste ne fut plus entier, plus absolu, plus fier de sa position sociale que le brave Blondet. Il fallait l'entendre déclamer contre le despote,—c'est Louis-Philippe qu'il qualifiait ainsi,—et invoquer l'âge d'or de la liberté. Bien entendu, c'est la France seule qu'il servait en remplissant les écritoires, en époussetant les tables, en balayant les bureaux. Cette spirituelle théorie, qui sépare le gouvernement du pays, commençait à poindre, et, pour M. Prud'homme, le fonctionnaire indépendant a remplacé avec avantage les baïonnettes intelligentes d'autrefois.

Le milieu dans lequel il vivait devait impressionner assez fortement Gaston pour qu'il ne put l'oublier, quoique fût le sort que l'avenir lui réservât. Certes, il ne comprenait ni les calculs odieux du père Farrus, ni la dignité de M. Lecomte, ni le courage de Mme Hébert, ni les inconséquences de Blondet; mais les passions, les souffrances, les misères qu'il voyait s'agiter autour de lui et dont les causes ne lui échappaient pas toujours, c'était de l'expérience qu'il amassait pour l'avenir.

Depuis une quinzaine de jours, Blanchote forçait Gaston à l'accompagner dans ses promenades de découvertes, l'obligeant à faire le guet lorsqu'elle pénétrait dans une cour en rôdant autour d'un étalage. Le vol, chez la mégère, était devenu une sorte de monomanie, elle ne pouvait voir le moindre objet à sa portée sans chercher à s'en emparer. Surprise deux ou trois fois, elle avait payé d'audace, et sans la mince valeur des objets qui la firent prendre en flagrant délit, nul doute qu'elle n'eût déjà passé en police correctionnelle. On se contenta de l'injurier et de l'envoyer se faire pendre ailleurs; tolérance dont le seul résultat fut de l'enhardir. Quant à M. de La Taillade, il continuait son racolage sans trop s'étonner de la diminution de ses profits. Il trouvait crédit chez Panquet, qui savait se rattraper sur les nouveaux embauchés. Que lui fallait-il de plus?

Dans ses heures de lucidité, chaque jour plus rares par malheur, l'avenir de Gaston préoccupait cependant le soudard, qui songeait sans cesse à reconduire son fils à Houdan. Mais les mois s'écoulaient sans qu'il pût mettre son projet à exécution. Deux ou trois fois, des aubaines inespérées lui avaient fourni la somme nécessaire pour les frais de voyage; mais Blanchote, devinant ses intentions, s'arrangeait toujours de manière à la lui soustraire. La mégère, incapable de pardonner, voulait en venir à ses fins.

Un soir, rentrant une heure plus tôt que de coutume, Alexis surprit sa femme maltraitant Gaston. Sa fureur fut telle qu'il la battit, et l'enfant effrayé demanda grâce pour son bourreau. Le lendemain, M. de La Taillade demeura au logis et se passa de boire.

—Sois tranquille, disait-il à son fils, elle ne te touchera plus.

Le second jour, il emmena Gaston au jardin des Plantes; il était encore morne et silencieux. Après une longue promenade, il le ramena vers l'hôtel de ville, remonta le long des quais, puis l'entraîna chez Panquet. Ce soir là, il se grisa affreusement pour compenser son abstinence, et l'enfant retomba plus que jamais sous la dépendance de sa belle-mère.

Six semaines s'étaient écoulées depuis que les deux amis avaient voulu mourir, et leur situation devenait de plus en plus intolérable. Au moral, la belle-mère de Bouchot ne valait guère mieux que Blanchote. Mère d'un jeune garçon, tous ses efforts tendaient à exiler l'apprenti du logis paternel, afin d'appeler son fils à occuper la place du petit malheureux. Du reste, elle ne cachait pas son projet, et le cordonnier, en croyant prendre une maîtresse, s'était en réalité donné un maître.

Malgré leur économie scrupuleuse, qui coûtait à Gaston plus d'un jeûne héroïque, les deux enfants ne possédaient encore que une somme de dix-sept sous. Quelle joie lorsque la générosité d'une pratique venait augmenter le petit pécule, que, par excès de précaution, on avait enfoui dans un coin de la cave! Un jour, à bout de patience, les deux amis furent sur le point de se confier à Pérection, afin de lui emprunter le complément de la somme jugée indispensable pour la réalisation du voyage. Mais s'enfuir de Paris leur paraissait un crime dont ils ne seraient absous qu'après leur arrivée à Houdan, et ils gardèrent leur secret.

Un jeudi, dans les galeries du Louvre, Bouchot, parlant à haute voix, critiquait un tableau et démontrait à Gaston l'erreur d'un maître. Un homme à moustaches épaisses, au front large, au regard triste et doux, l'écoutait en souriant. Il s'approcha et posa la main sur la tête de l'apprenti.

—Tu es donc peintre? lui demanda-t-il.

—Pas encore, répondit Bouchot, je suis apprenti cordonnier.

—Comment peux-tu reconnaître que le bras de cette figure est trop court?

—Parce que je sais un peu dessiner.

—Qui t'a enseigné?

—Moi, parbleu.

—Tu as appris sans maître?

—Oui, mon bourgeois, les professeurs n'ont pas voulu se déranger, et je n'ai pas le temps d'aller chez eux.

L'inconnu sortit un album de la poche de sa longue redingote et le feuilleta sous les yeux ravis de Bouchot.

—En ferais-tu bien autant, mon gaillard?

—Non, répliqua l'apprenti sans hésiter, c'est plus fort que moi, ça. Voilà un grenadier qui me donne l'onglée tant il a froid.

—Prends ce crayon, et montre-moi ton savoir faire sur cette page blanche.

L'apprenti saisit les objets qu'on lui présentait.

—Il est bon, le monsieur au grand chapeau, murmura-t-il à l'oreille de Gaston; il croit m'embarrasser et demande la main d'Adélaïde. Je vais lui esquisser le bâille gueule du père Austerlitz.

L'homme au grand chapeau regarda l'apprenti manier le crayon, il haussa d'abord, devint sérieux, puis sourit de toute d'une façon approbative.

—Peste, dit-il, et sans maître! viens visiter mon atelier, ajouta-t-il en pinçant le bout de l'oreille de Bouchot, je te donnerai des conseils. Tiens, voici mon adresse, si tu la perds, à ce que mon nom.

Bouchot regarda le petit carton qu'on venait de lui remettre, pâlit et s'appuya contre la muraille.

—Qu'as-tu donc? demanda Gaston.

—J'ai, répliqua l'apprenti d'une voix tremblante, que, sans la crainte d'être mis à la porte par ce gardien dont les favoris ressemblent à ceux du roi, je danserais le pas de *Giselle*. Devine à qui nous venons de parler?

—Dis-le moi, plutôt.

—A M. Charlet, dit Bouchot.

Ce fut Gaston qui, le premier, s'élança dans la direction suivie par l'illustre peintre, afin de le revoir encore. L'apprenti, toujours si alerte, semblait paralysé.

—Ah! disait-il, causer avec M. Charlet sans le savoir, sans le reconnaître, ces choses-là ne devraient pas arriver! Moi qui vais lui parler d'Adélaïde, par dessus le marché.... tu aurais dû me prévenir, me pincer.... et le bonhomme que j'ai barbouillé sur son album.... je ne me sens pas même appliqué.

Les deux amis coururent se poster à la porte de sortie du Louvre, dans l'espoir de revoir le peintre alors si populaire. Leur désir ne fut pas satisfait, et Gaston eut toutes les peines imaginables à ramener Bouchot vers la rue des Arcis. L'apprenti ne retrouva un peu d'entrain qu'après avoir formé le projet d'exécuter un dessin avec tout le soin dont il était capable, pour le porter au maître qui avait daigné lui offrir ses services.

L'automne s'annonçait déjà; les feuilles commençaient à tomber sous l'haleine du vent, à prendre ces belles teintes brunes que le soleil fait paraître rouges, à s'envoler une à une dans l'espace. Le petit trésor que venaient amasser les deux amis semblait ne devoir jamais se compléter. Mme Bouchot, dans le but sans doute d'obtenir une plus grande somme de travail de l'apprenti, s'était chargée peu à peu de reporter l'ouvrage, et le jeune artiste vit diminuer à la fois ses loisirs et ses profits. D'un autre côté, Mme de La Taillade devenait chaque jour plus acariâtre et rapinait avec une âpreté sans égale, excitée, sans doute, par la venue prochaine de l'hiver. Une après-midi qu'elle rentrait en compagnie de Gaston, furieuse de l'indocilité de l'enfant à la seconder, elle vit tomber une bourse de la poche d'un passant. Gaston s'élançait pour rappeler le promeneur, lorsque sa belle-mère le retint et lui imposa silence. Mais le passant revenait à la hâte sur ses pas.

—Est-ce toi, petit, qui a ramassé la bourse que je viens de perdre? demanda-t-il d'un air incertain.

—Non, répondit Gaston sans hésiter, c'est madame.

—Quoi! qu'y a-t-il? s'écria Blanchote, qui marchait toujours.

—Ma bourse!...

—Dites donc, mon bonhomme, est-ce que vous me l'avez donnée à garder, par hasard, répondit aigrement la mégère.

—Elle la cache, dit Gaston avec courage.

Le promeneur saisit le châle de Mme de La Taillade; la foule s'amassa.

—Filou, canaille, voleur! hurlait Blanchote, lâchez une malheureuse femme; au secours.... [illegible]

—Je viens de laisser tomber ma bourse, raconta le quidam aux spectateurs, je m'en suis aperçu aussitôt; il n'y avait derrière moi que cette femme et ce moutard qui l'accuse.

Il y eut comme du sang dans le regard que Blanchote jeta sur Gaston; elle se rapprocha de lui avec vivacité, feignit de lui tâter les poches, entrouvrit sa blouse, [illegible] et l'en retira munie de l'objet réclamé.

—Ah! le gredin, s'écria-t-elle, [illegible]

[illegible]

Arrivé rue Planche-Mibray, Gaston tenta de [illegible]

rant les supplices qu'elle allait lui infliger. Elle se disposait à lier l'enfant au pied du lit pour le frapper à l'aise, lorsque le pas lourd d'Alexis résonna sur le palier, et le soudard pénétra dans le galetas avec la lenteur magistrale qui décelait son ivresse.

—Encore une scène, murmura-t-il.

Il était rouge, congestionné; on eût dit qu'il respirait avec peine. Il ouvrit la fenêtre, s'appuya contre la barre transversale afin de maintenir son équilibre, et renouela son sac avec énergie. Il sortait de chez Panquet et venait de quitter un formidable assaut dont les habitués du cabaret gardèrent longtemps la mémoire. Attablé depuis le matin avec un gaillard qui sortait du service et semblait vouloir y rentrer, Alexis avait proposé un litre à douze, politesse à laquelle l'invité avait répondu par un litre à quinze, puis par une tournée de gogue parfaitement accueillie, tournée qui se répéta vingt fois. Les deux convives, à mesure qu'ils buvaient, se vantaient réciproquement les avantages du service, et leur opinion semblait la même au sujet du fameux bâton de maréchal caché au fond de toutes les gibernes. Enfin, après plusieurs bouteilles vidées, les deux soudards attendris se proposèrent à la fois de se conduire au bureau de remplacement pour lequel ils travaillaient. Ils étaient confrères, et Panquet, à qui le nouveau recruteur avait été recommandé, s'était amusé à préparer cette scène. Alexis rentrait donc un peu penaud de cette aventure; son antagoniste ronflait sous la table du cabaret, ce qui consolait un peu le soudard.

Etabli près de la fenêtre, il clignait de l'œil d'un air entendu, remontait son sac, et d'un mouvement gauche, essayait de bourrer sa pipe. Blanchote continuait à grommeler. Tout à coup l'enfant tiré par les cheveux poussa un cri, Alexis laissa tomber sa pipe qui se brisa.

—Devant moi, dit-il indigné.

—Parbleu! s'écria la mégère, ne faut-il pas le corriger? Un gueux, un menteur, un voleur!

Le soudard regarda son fils.

—Elle ment, père, je vous jure qu'elle ment; c'est elle qui vole et qui veut me faire voler.

Alexis se redressa avec lenteur, sa main droite passa sur son front à plusieurs reprises.

—Répète, dit-il.

Gaston n'avait guère l'espoir d'être compris; mais il était décidé à en finir avec cette vie de torture. Il osa accuser sa belle-mère en face; la mégère frémissante semblait chercher une arme pour le frapper, elle voulut l'interrompre.

—Tu parleras après, dit doucement Alexis.

Lorsque Gaston énuméra ses vols, Blanchote se précipita vers lui; elle s'arrêta épouvantée. Le soudard s'était complétement redressé, ses yeux brillaient d'un éclat étrange, d'une main il continuait à presser son front; de l'autre, il menaçait.

—Elle a voulu t'apprendre à voler, répéta-t-il par deux fois, comme s'il étudiait la phrase; puis il avança d'un pas vers sa femme, qui se mit sur la défensive.

—N'approche pas, cria-t-elle d'un ton farouche.

Le soudard fit encore un pas, le bras levé, les doigts écartés.

—J'étais donc aveugle, murmura-t-il.

Au moment où sa main s'abaissait sur Blanchote, la mégère se rua sur lui de toute sa force. Le soudard, qui ne s'attendait pas à ce choc, recula, perdit l'équilibre et son dos vint frapper la barre qui servait d'appui à la fenêtre. La barre craqua, Gaston poussa un cri terrible, un bruit sourd résonna; Alexis, précipité du quatrième étage, venait de s'abîmer sur les pavés de la cour.

(*A continuer.*)

Le meilleur tonique ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA,
DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

10 mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 29 mars 1869.

Il ne s'est opéré aucun changement important dans le marché monétaire proprement dit. Taux de l'intérêt, dans les rues, 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre, 1 à 1 1/2 le papier de commerce bon à No 1, sans garanties collatérales. Le papier hypothécaire est coté à 10 à 12 par an No 1 et 12 à 15 le No 2. Une somme assez forte de No 1 à 1 1/2. Les banques escomptent la plupart des bons billets de commerce.

L'or a ouvert à 131 7/8 à 132, contre 131 1/8 à New York, et, après de faibles opérations, a fermé à 132 à 132 1/8. On a vendu $2500 et $17,000 à 131 7/8, $20,000 à 131 7/8 à 132, $7,500 à 132 et $10,000 à 132 1/8. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont cotées à 128 à 129 et les piastres mexicaines à — à 135 1/4.

Nous avons encore à constater de l'animation pour le change étranger. Les cours ont varié avec ceux de l'or et des traites dans Wall street. Les ventes de sterling comprennent 7000 livres commercial à 140 1/4, 10,000 livres No 1 à 140 3/8 à 140 3/4, 4000 livres et 4000 livres clear No 1 à 140 1/2, 1200 livres à 140 3/4, 1600 livres à 140 3/4 à 141, 3000 livres de banquiers à 141, 4000 livres clear No 1 à 141 1/8 et 2000 de banque à 142 1/8.

Dans le change sur France, 225,000 francs, 150,000, 75,000 et 200,000), en change de commerce No 1, à 4 02 1/2, 40,000 à 4 02, 200,000 à 4 02 1/2 à 4 01 1/4, 300,000 à 4 01 1/4, et 50,000 de banquiers (pour remises) à 4 00. Le sterling peut maintenant être coté à 140 1/2 à 141 et 141 1/4 le connaissement bon à No 1 et clear, et 142 à —. le change de banque; le change sur France à 4 02 1/2 à 4 01 1/4 le premier, et 3 98 3/4 à 3 97 1/2 le second.

Les offres de change américain ont été assez nombreuses et la demande ayant été faible, les cours ont fléchi. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime. Les transactions de change particulier embrassent $10,000, $20,000 et $100,000, en change de commerce, à vue, sur New York, à 1/8 de prime; $20,000, en change de commerce, et $35,000 de banquiers à 1/4, $60,000, en change de commerce à 1/8 à 3/16; $12,000, à soixante jours de vue, sur New York, à 1 3/4 d'escompte, et $30,000, à soixante jours de vue, sur Boston, au même taux.

500 actions du chemin de fer des Opelousas se sont vendues à —, et 25 de la banque d'Amérique à $180 50.

$5000 en obligations de la ville en faveur de chemins de fer se sont vendues à 71 et $2000 en obligations 10 pour cent de la ville à 100 1/4.

$30,000 en mandats de l'Etat, en lots, ont changé de mains à 86 à 87. Les courtiers achètent les petites sommes à 86 à 87 et vendent aux contribuables à 88 à 89.

Il ne s'est pas vendu de billets de la ville. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 28 et vendu à 27 pour cent d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Lundi soir, 29 mars 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2500 balles à des prix plus forts, mais qui ne demandent cependant que de légères modifications de nos cotes, que nous répétons comme suit: ordinary 21 1/2 à 25 1/2 c, good ordinary 26 1/2 à 26 3/4, low middling à 27 1/4 à 27 3/4 c, middling 28 1/4 à 29 1/4 et strictement middling 28 3/4 à — cents.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868, balles	3044
Arrivé depuis notre dern. rap.... 2373	
précédemment	731579
	733952
	736995
Expédié aujourd'hui....	
précédemment	597197—605197
Stock en mains	131799

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin, ont compris 356 boucauts de sucre et 226 barils de mélasse. La demande de sucre continue à être modérée et les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 125 boucauts cotés à 7 1/4 c la livre d'inférieur, 12 1/4 c pour le fair et 13 1/2 c pour le fully fair. Presque tous les rapports de mélasse, reçus aujourd'hui, se sont vendus à 40 à 75 cts le gallon de fermentée et 65 à 70 c pour la prime.

Le sucre de raffineries se vend 15 1/2 à 16 1/4 cts pour le jaune clarifié, 17 à 18 c pour le blanc et 18 à 19 c pour le sucre concassé et le pulvérisé. Melasse, 75 à 82 1/2 pour la recuite et 85 c à $1 10 pour le sirop.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Mary Houston, de Louisville le Louisville, de Cincinnati, le Mollie Able, le Bismarck et le Shark et des barges de St Louis sont arrivés ici depuis notre revue de samedi.

FARINE—La double extra est en demande aujourd'hui, mais autrement, le marché est calme ayant un fort stock qui est en mains, les recettes depuis samedi ayant été fortes. Il s'est vendu aujourd'hui 2500 barils de l'article dont 400 de double extra à $5 95, 50, 400 et 500 de double extra à $6, 200 de triple extra à $6 30, 100 do à $6 50 et 180 d'extra de choix à $9 50 do à $9 75 et 100 de superfine à des conditions privées. La superfine est cotée $5 62 1/2 le baril.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est fort. La demande de l'article est animée, mais les prix en sont plus faciles. Samedi, il s'en est vendu 10,000 sacs, dont 100 et 850 d'ordinaire à 72, 100 à 72 1/2, 450 de mélangé à 73 c, 170, 300, 882, 1000, 250 et 5000 de blanc à 74 c, 300, 250 et 300 do à 75 c le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est fort et le marché est calme; en outre, les prix de l'article ont baissé. Ventes de 1850 sacs dont 1250 de prime à 62 c, 500 à des conditions privées et 100 à 65 c le boisseau.

SON—Il n'y a pas d'approvisionnements de foin au débarcadère. La demande de l'article est bonne et les prix en sont fermes. Ventes aujourd'hui de 1300 sacs dont 500 et 700 à $1 15 et 100 à $1 20 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est rond mais la demande de l'article est d'une activité modérée. Ventes de 300 balles, dont 100 de prime à $27, 50 et 150 de choix à $26 la tonneau.

PORC—Le marché est calme, et il ne s'y fait que des affaires en détail à $33 à $33 50 pour le mess. Aujourd'hui 50 barils de mess se sont vendus à $33 le baril.

BACON—La demande est devenue active aujourd'hui et le marché a été décidément plus ferme. Les ventes ont embrassé 200 barriques dont 40 d'épaule à —, 6 do de cotés clear ribbed à 17 c, 25 et 40 do à 17 1/4 c, 25 do de cotés désossés à 17 3/8, 7 et 40 do à 17 1/2 c, et 19 barriques de cotés désossés à 17 3/4 c la livre. Les épaules se vendent en détail 14 1/4 à 14 1/2, les cotés clear ribbed 17 1/2 à 17 3/4 les cotés désossés 17 3/4 c la livre.

BREAKFAST BACON—Le bacon de l'Ouest et celui du Nord se vendent 18 à 19 c la livre.

VIANDE SALEE A SEC—Un lot de 2000 pièces en grenier s'est vendu à des conditions privées. Les épaules se vendent en détail 13 1/4 à 14 cts la livre.

SAINDOUX—Le saindoux en tierçons est coté à 18 1/2 à 19 1/4 c, en barillets 20 1/2 à 21 c la livre, selon la qualité. Il ne s'en fait que des affaires en détail et par le planquement.

SEL—La demande pour l'intérieur est toujours peu de chose et les taux de commerçant sont comme suit: fin $2 20 à $2 25, gros $2 20 à 2 25 le sac; les forts lots pris en magasin coutent 10 cts de moins. Pas de ventes de chargement. Le sel des Iles Turques est coté à 40 à 50 cts le boisseau.

WHISKY—Le marché est toujours sans fixité et les prix sont irréguliers, mais, tout bien considéré, le sentiment paraît meilleur. Un lot de 40 barils de rectifié de l'Ouest vendu à 84 cents le gallon.

BEURRE—En vue de plus amples recettes de beurre tant du Nord que de l'Ouest, la demande de ces deux articles n'est pas aussi forte. Le beurre de choix de l'Ouest se vendait 40 à 42 c la livre, inférieur, 30 à 35 c, Goshen de choix 50 à 52 1/2 c, du Nord, bon à 40 à 43 c.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 29 mars 1869.

Arrivé, hier—228 boeufs du Texas, 2 [illegible] veaux et vaches d'un an, 451 cochons, 512 moutons, 19 vaches à lait.

Vendu—266 boeufs du Texas, 100 cochons, 502 moutons, 4 vaches à lait.

A vendre—300 boeufs du Texas, 375 veaux et vaches d'un an, 451 cochons, 367 moutons, 25 vaches à lait.

[illegible]

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi matin, 30 mars 1869.

Le temps hier a été fort beau, mais très chaud et fait craindre une pluie prochaine.

Les affaires sont assez tristes tant en consignations qu'en exportations.

ARRIVES.—Le Bismarck et le Mollie Able, de St Louis; le Louisville, de Cincinnati; le Dora, de Jefferson; le Rob Roy, des Attakapas; le J. G. Blackford, des Opelousas; le Clarksville, du Fort Gibson; le Carrie Poole, de la Rivière Sabine; le Evening Star, de Shreveport; le Tahlequah, de la Rivière Ouachita; le Balade, de la Pointe Jefferson; le Nina Simmes, de Bayou Sara; le F. M. Sharp, du Bayou Lafourche; le J. D. Hinde, de l'Ile Avery, et le San Nicolas, du bas de la côte.

PARTIS—Le Mollie Able et Shark et barges, pour St-Louis; le Richmond, pour Minden; le Pioneer, pour la rivière Rouge; le Minnie, pour la rivière des Arkansas; le Nina Simmes, pour Bayou Sara, et le Rose Franks et J. M. Sharp, pour le bayou Lafourche.

Le fleuve et l'Ohio montent.

Les rivières Arkansas et Blanche sont dans un bon état de navigation.

Les rivières Rouge et Ouachita montent.

LE LOUISVILLE, POUR VICKSBURG, MEMPHIS, CAIRO ET EVANSVILLE.

Le paquebot Louisville, maintenant chargeant pour les points ci-dessus nommés, et les points intermédiaires, partira mercredi soir, à 4 heures précises. Le Louisville est un des plus solides bateaux de cette ligne et est classé No 1 dans tous les bureaux d'assurances. Les emménagements de ce bateau ne peuvent être surpassés. Il est commandé par le capitaine J. A. Leak et assisté de son officieux commis, M. H. C. Bruce.

Les expéditeurs feront bien de se rappeler que le Louisville prend du fret au même taux que tous les autres paquebots, et qu'il débarquera ses passagers et le fret qui lui sera confié sur tous les points de la côte.

Le NEW ERA, sous le commandement du vétéran du fleuve, capitaine A. Dugas, assisté de son estimable commis Alfred Trépanier, partira aujourd'hui, à 5 heures précises, pour le Bayou Lafourche, et tous les points intermédiaires. Le New Era est classé No 1 à toutes les compagnies d'assurance. Recommander le New Era et ses officiers aux expéditeurs et voyageurs, serait chose inutile, car ces messieurs ont une réputation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter.

L'IDA, sous le commandement du capitaine Bassett, assisté de notre ami Oliver Canton, a pris la place du A. G. Brown; il part aujourd'hui, à midi précis, pour le bas de la Côte. Il n'est pas nécessaire de faire l'éloge de ces messieurs, car ils sont fort connus par les expéditeurs et les voyageurs. Quant au bateau, il est en parfait état.

Le steamer NATIONAL, sous le commandement du capitaine R. T. Sinnott, assisté de notre estimable ami, F. C. Findren, part ce soir pour le *Grand Bayou, Grand Ecore* et tous les points intermédiaires. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous en avons dit de ce bateau quand il faisait les trajets de Bayou Sara.

LE FRANK PARGOUD, POUR VICKSBURG—Ce bateau est bien connu de tous les voyageurs et expéditeurs, c'est un des plus beaux du fleuve. Ses emménagements sont magnifiques et confortables. Il est commandé par le capitaine James M. White, un des vétérans du fleuve; et assisté de M. Geo. A. Williams, son estimable commis. Avec des officiers de ce mérite on est sûr de voyager agréablement.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU
Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez?
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE
N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE
Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

A VENDRE.

150 caisses de CHAPEAUX PAILLE de tous genres pour hommes, cadets et enfants, à très BAS PRIX, soit par caisse, soit par douzaine, chez
J. J. ALBERT,
60, rue de la Douane.
18mars—au 31

QUININE DOUCE.

Demandez à votre médecin et à votre pharmacien la QUININE DOUCE qui est garantie aussi efficace que la quinine amère et n'a pas d'amertume. A vendre par
WHEELOCK, FINLAY & Co.
coin Magasins et Gravier,
à la Nile-Orléans.
9mars—1ms (12)

Aux Laitiers,

LES propriétaires de vacheries peuvent se procurer à la brasserie des soussignés, de la Drèche comme nourriture pour leurs vaches. C'est une nourriture très avantageuse.
GEO. AUER & Co.
Brasserie de l'Aigle au No 590 de la rue Tchoupitoulas, entre Market & St James.
25mars—6f

ETIENNE DELMOULY, Docteur en Médecine et en pharmacie, a l'honneur d'informer le public en général qu'il a passé 12 ans de sa vie dans le traitement des maladies secrètes et de la peau, Syphilis, Gonorrhée, Bubons et Chancres, Dartres, Ulcères de toutes espèces, etc.
Consultations tous les jours, de midi à 4 heures; gratis pour les pauvres.
No 124, rue Royale,
Entre St Louis et Toulouse, au premier,
23 mars—23 au 7 avril

En débarquement de la barque William, arrivée de Bordeaux.

40 demi-barriques VIN BLANC, J DUCANTAINO, A vendre par COMMAGERE & LAMBERT, No 61 rue des Magasins.
21mars—6f

Compagnie Crescent City de Débarcadère d'Animaux vivants et d'Abattoirs.

AVIS est donné que des livres seront ouverts pour la souscription à une partie limitée des actions de la dite Compagnie le LUNDI, 29 mars, au Bureau de la Compagnie, No 170 de la rue de la Commune.

La dite Compagnie demande des propositions pour 200,0 0 pieds de bois, dimension de construction—lesquels devront être livrés sur la rive du fleuve, à un point situé dans les limites de six milles de la rue du Canal.

La dite Compagnie donne avis qu'elle sera prête à remplir les conditions de l'acte en vertu duquel elle s'est organisée et qui a été approuvé le 3 mars 1869.
26 mars—10f

AVIS.

Le navire français "Les Bons Fils," capitaine Privat, commencera son déchargement Lundi, 29 courant.

Les consignataires sont requis de faire leurs entrées, et de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée au Poteau 16, 2me District, autrement elles seront emmagasinées dans les magasins publics à leurs frais et risques.
26 mars—3f. VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.

AVIS.

NI le capitaine, ni les consignataires du navire français "Les Bons Fils" ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
Nouvelle-Orléans, 26 mars 1869.
26 mare—3f VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.

Avis au public.

JE préviens tous ceux qui ont des affaires avec l'Auditeur des comptes publics, que le bureau de l'Auditeur est, jusqu'à nouvel ordre, au No 53 de la rue Conti, coin Royale, directement, en face de la maison d'Etat, et vis-à-vis de l'édifice où se trouvait jadis le bureau de l'Auditeur.
G. M. WICKLIFFE,
Auditeur des comptes publics.
27mars—1m

Au Public.

LE Bureau de l'Auditeur des Comptes Publics ayant été illégalement saisi et occupé par le gouverneur Warmoth, de sorte que l'Auditeur ne saurait remplir ses fonctions, je notifie, par le présent, le public que le département financier de l'Etat est virtuellement suspendu et j'avertis toutes les personnes de ne pas accepter de mandats ou de certificats de dette, ou ne payer de taxes ou licences, et de ne faire aucune affaire avec le dit Bureau, jusqu'à ce qu'il soit remis à l'Auditeur de reprendre possession de son bureau.
G. M. WICKLIFFE,
Auditeur des Comptes Publics.
26 mars—1m

Société Germania de Construction
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX—No 10 DE LA RUE ST-PIERRE, entre les rues Chartres et Levée—aux bureaux de la Société Allemande en face de la Place Jackson.

LES personnes qui désirent devenir membres de cette Société sont priées de se présenter aux susdits Bureaux où elles obtiendront des exemplaires de la Constitution et où le Secrétaire leur donnera tous les renseignements dont elles pourraient avoir besoin. Tous les Directeurs sont munis de listes pour recevoir des souscriptions. La Direction est composée, pour cette année, des messieurs dont les noms suivent:
B. Weber, G. Brauig, H. Giescke, Jacob Kopp, E. H. Schmidt, John B. Gubroth, Wm. Akhaus, A. Kleemann, Jacob Kleen, Wm. Todd, F. Frantz, Pet. J. Kramer, Christoph Meier, Peter Schneider, Heh. Kah.—Heures de Bureau, de 9 à 3 heures.
H. SCHMIDT, Président.
H. CLARENCE, Secrétaire. 24 mars—1m

Planteurs sucriers, attention!
Machine à déposer les souches de cannes

NOUS vendons en ce moment une machine à déposer les souches de cannes. On l'a beaucoup perfectionnée et elle est supérieure à toutes celles qui ont été faites jusqu'à ce jour.
THOS. S. BODLEY & CO.
No 9 de la rue Perdido—Nile-Orléans, Lou.
16mars—6f

EN débarquement du navire "les Bons Fils"

40 barriques vin, Pouget fils.

A vendre par CAZAUX & VERGNOLE,
No 73, Vieille Levée.
24 mars—6f

MADAME WARLT,
SAGE-FEMME-MEDECIN,
[illegible] rue Canal.........[illegible]

GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Son remède n'est jamais failli.

Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de maux des Menstrues.
31 oct—1an

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

BILLETS et mandats de l'Etat, de toutes dénominations, pour payer les taxes d'Etat et la taxe spéciale de 1 pour cent, à vendre par le soussigné qui se chargera également du paiement des dites taxes, et de la pénalité de leur défaut.
JOHN DOLHONDE,
No 16 de la rue Carondelet.
4 mars—1m

Vieux Effets.

LES personnes ayant de vieux effets, de quelque nature qu'ils soient, et qui voudraient en disposer, peuvent le faire en s'adressant à
HAGUET & GIRARD, Tailleurs,
No 58, coin Conti et Bourbon.
17 mars—1m

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

MARDI 30. MARS 1869.

Le Pont des Soupirs,

Opéra bouffe en 4 actes, d'Offenbach.

Pour les détails, voir les programmes.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 1/4 heures.

Le bureau est ouvert tous les jours, de 8 h. A. M. à 5 P. M.

MERCREDI 31—LES MARTYRS, grand opéra en 4 actes de Donizetti' représentation donnée au profit du bal de Mardi-Gras.
30mars—1

Théâtre St-Charles.

SUCCES CONTINUE DE LA BELLE ARTISTE MRS. SCOTT-SIDDONS.

Mardi Soir, 30 Mars 1869.

THE WIFE.

Mariana.........Mrs Scott-Siddons
St-Pierre.........M. Chas. Pope

DEMAIN SOIR—Much ado about nothing.

En répétition—La pièce à grand succès, de Daly, A FLASH OF LIGHTNING, avec toute sa pompe, du Théâtre de Broadway, à New-York, dans laquelle on représentera le Panorama d'Hudson, une course de rapidité de steamboat, et l'incendie d'un de ces bateaux.
30 mars—1

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

MARDI SOIR, 30 mars.

Bénéfice annuel de

J. Kittredge, trésorier.

MAGNIFIQUE SPECTACLE.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

Drames, Pièces comiques et Spectacle.

Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI à MIDI et le SOIR.
8mars—1f

MUSÉE,

163......ST CHARLES......163

LE soussigné arrivant de la Havane avec une belle collection de statues en cire de grandeur naturelle, doit ouvrir Samedi le 27 de mars, un musée au susdit endroit, lequel sera ouvert au public de 7 heures A. M. à 10 P. M.
14mars—1an MARIANO CAIFASSI.

Musée du Crescent City,

Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,

Le plus grand Phénomène de la Nature

CHRISTINE-MILLY,

La femme à deux têtes.

Recevra les visiteurs, journellement, et sera entourée

D'un million de curiosités,

Animées et inanimées, naturelles et artistiques, antédiluviennes et modernes, qui ont fait l'admiration des hommes de science et des curieux, et ont fait de ce cabinet

LE LIEU DE RECREATION DU PUBLIC.

L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.
11 fév—1f

BAZAR et FETE,

—Au Bénéfice de—

L'Asile des Orphelins de St Vincent,

Sous la direction

DES DAMES DE LA VILLE.

Comité exécutif des dames.

Mme L E FORSTALL, Présidente.
Mme J H STAUFFER, Vice Présidente.
Mme T L BAYNE, Secrétaire.
Mme A BROUSSEAU,
Mme W G ROBINSON.

Comité du Bazar.

Mme M B BRADY, Mme GRIMA,
Mme TURNER.

Comité des Rafraîchissements.

Mme STAUFFER, Mme BROUSSEAU,
Mme MORGAN, Mme TRIGG,
Mme GAGNET.

Comité des Fleurs.

Mme DELASSUS, Mme LAWRENCE,
Mme BLANC.

Secondées par les messieurs suivants, comme aides:

Au Comité Exécutif

Général G T Beauregard, Joe Ellison
W C Nichols, Michel Musson,
Chas Macready.

Au Comité du Bazar.

L E Forstall,	T L Bayne,
A Brousseau,	Jos Bowling,
S L Millaudon,	C E Girardey,
W S Pike,	M S Brady,
C E Leverich,	W C Claiborne

Au Comité des Fleurs

Adam Giffen, Henry Lawrence,
John Crickard, M. Karsbrodt

Au Comité des Rafraîchissements.

Thomas Simms, W P Ellison,
T S Macon, John Claiborne,

Au Comité des Fêtes.

Edmond Desforde, W M Owen,
J D. Bruns.

Sous-Comité des Fêtes.

G H Behan,	E A White,	C De Lesseps,
E N Wharton,	Louis Trézon,	T L Clarke,
Alfred Grima,	T A Smith,	M D Bringier,
Gustave Pitot,	E R Barnett,	W J Hare
W Von Phul,	Edward Chapman,	J Mather,
Geo Dupré,	R T Beauregard,	P F Esbelman,
Ar. Blanc,	John Danegre,	G Kohn,
Germain Vincent,	P Labouisse,	F Miner,
H Renshaw Jr,	Henry Hall,	W Pinchard,
Frank King,	Edward O'Brien,	W Henderson,
W Spence,	E Rost,	Edgar Nott,
John Lallande,	A Pavy,	T F B Saddecke,
E M Hudson,	E Koch,	R Bond,
F N Ogden,	Fortune Avegno,	C De Bussey,
J B Lewis,	F Viguié,	H Chiapella,
W F Kelly,	André Borthe,	Hugh Montgomery
	Paul Robelot,	

Comité du Scrutin.

M O H Norton, W H Crafts,
Richard Taylor, J M Witherspoon,
C Pothod, John G Gaines,
J Pinckney Smith, W Woolper,
J S Lewis.

Comité de Réception

T J Semmes,	J H Stauffer,	E A Tyler,
D W Brickell,	Thos Layton,	R L Gibson,
Charles Cavaroc,	J B Walton,	Charles Baquie,
W G Robinson,	A Fortier,	H Von Phul,
G de Feriet,	C H Slocomb,	H N Ogden,
M A Foute,	Carl Kohn,	J McCloskey,
G A Breaux,	S. Smith,	Paul Tuoane,
E A Austin,	W Henderson,	G Binder,
F W Tilton,	Henry Peychaud,	Edward Barnett,
Wm Agar,	Général Wilcox,	George Jonas,
A B Griswold,	John Sinnott,	B F Simms,
Stephen Chalaron,	C Chiam,	T G Gilmore,
Paul Fourchy,	Theo Heiman,	F Schroeder,
O E Hall,	W P Harper,	A B James,
Lafayette Folger,	E Conery,	E B Wheelock,
John A Peel,	John T Moore,	J M Lewis,
David Wallace,	John R Conway,	D Jamison,
David McCoard,	E S Morse,	Joseph Rice.

OUVERTURE DU BAZAR

LUNDI, 29 MARS,

Le Bazar restera ouvert jusqu'au SAMEDI, 3 avril
AUX BATISSES BLAFFER,
Nos 201 et 203, rue du Canal.

En outre du Grand Bazar, où l'on pourra se procurer des objets d'art et des rafraîchissements, il y aura
Chaque soir de la semaine
DES CONCERTS ET AUTRES FETES
Donnés avec l'obligeant concours de
HERR SIPP, le célèbre pianiste,
M. VON COLLAM, le violoncelliste accompli, et de Dames et Messieurs qui chanteront aux concerts, sous la direction de M. Prévost.

Pour clôture, il y aura
UN GRAND CONCERT
DIMANCHE, 4 avril, à midi,
où figureront les artistes de l'Opéra sous la direction de M. Calabrési.

L'Orchestre de Jaeger est engagé.
23mars—6f

Grande soirée d'ouverture.

1869..........6 MARS..........1869

DE LA

Première Ecole de Vélocipède

ET DE

LA SALLE DE VENTE

Sous la direction personnelle de

M. EDWARD H. LORING,

LE CÉLÈBRE VÉLOCIPÉDISTE

DE

De New-York et de Chicago.

A

l'ancienne salle du Club Constitution,
No 166, rue du Canal.

Bonne Musique pendant toute la soirée. L'Ecole sera ouverte tous les jours (excepté le Dimanche) de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

—CONDITIONS—

Pour l'enseignement, avec l'usage du vélocipède et de la salle, $15;

Les personnes se servant de leurs propres vélocipèdes paieront $10.

Prix d'admission pour les spectateurs—50 cents.

Billets à vendre au magasin de musique de A. E. Blackmar et aux bureaux de l'hôtel St-Charles et du City Hotel.

Nous nous engageons à vendre tous ceux qui nous accorderont leur patronage de parfaits vélocipédistes, et à les mettre à même, en fort peu de temps, de manœuvrer aisément et avec une grande rapidité le merveilleux bicycle.

N. B.—Nous sommes les seuls agents de cette vélocipède de Loring & Keene, et aussi les agents pour les meilleures fabriques de vélocipèdes.
S'adresser par lettres à la Poste, Lock Box No 293.
24fév—1f

Café des Pyrénées,

TENU PAR D. ROUSSE,

[illegible]......Rue St-Louis..........[illegible]

Encoignure Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.
25 fév—6m

Tonnellerie qui a remporté le prix.

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de tinettes à sucre. Il a constamment un grand stock de parches à cercles de barriques et de barils qu'il offre à des prix modérés et aux frais de chargement.
S. J. BREKERY,
Nos 21, 23 et 25 de la rue Franc, entre Constance et Nouveau.
Succursale: [illegible]

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous fabriquons, comme par le passé, à bien des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nouvelle-Orléans, des Pompes à fourneaux, des Grilles, des tuyaux de fer. Nous offrons nos services pour tous nos travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute autre espèce de Machines pour le Sud.
14 sept—1an LEEDS & CO.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.,

Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—NOUVELLE-ORLEANS.

Eaux-de-vie en Bouteilles et à l'acquittée.

SEULS AGENTS DES MARQUES

CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO.,	COGNAC,
GAUTIER FRERES,	"
GOLDENBURG,	"
HENRY SUTTON,	"
ALEX. SEIGNETTE,	LA ROCHELLE,
LARRONDE FRERES,	COGNAC,
L. O. LANYER,	"

—IMPORTATEURS—

Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE"
De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.

Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.

J. Lebrun, "Eagle Brand"; T. Drouet, "Lion's Brand"; P. F. Eyquem, Ch. Trouion, Larron de Frères, Margaux, Haut Brion, Haut-Sauternes, J. B. Clerc & Cie, le CELEBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, en barriques, demi barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles; vins fins de A. De Luze & Fils.

Champagne.

Le célèbre "Black Seal." Vin Impérial et Royal Hunter de Mer. Desbordes et Fils; Ackerman Laurance, Millery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi bouteilles.

Sardines à l'huile, Viandes et Légumes conservés; Sardines désossées et Pâtes Truffées de Gérras Jne et Fils. Bouchons, A. Dubanx; Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal ce cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$25,000,000
Actif	1,800,000
Revenu annuel	800,000
Pertes payées	500,000

Officiers.

W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York.
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co,
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

26 fév 1f

JOSEPH MAGNER,

AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 40 DE LA RUE DE L'UNION.

Propriétés à louer et à vendre.

A LOUER.

L'HOTEL CARONDELET, situé au Lac Pontchartrain, sur le bord du Bayou St-Jean, avec toutes les dépendances, consistant en un restaurant, cuisine, barre, bâtisse dans la cour, écuries et cabanes à bains.

Pour les termes et conditions, s'adresser à
LOUIS GAGNET,
Fermier du Canal Carondelet,
encoignure Toulouse et Villeré
25mars—1f

A vendre ou à louer,

Meublée ou vide—une MAISON située au No 278 de la rue de l'Esplanade, coin Romas, avec grand terrain planté d'arbres fruitiers, écuries, etc.
28mars—1f

A louer,

Jusqu'au 1er octobre, à un prix nominal, la belle maison bien aérée, à étage, située au coin des rues Colombus et Romas, entièrement neuve, ayant 4 très agréables chambres dans la bâtisse principale et deux dans le cuisine, caves neuves jolie véranda trottoirs neufs nouvellement exhaussés et pavés. Il y a deux chemins de fer à proximité. C'est une délicieuse résidence d'été. S'adresser sur les lieux.
28 mars

A LOUER.

Une maison en briques à un étage, convenable pour une famille et située rue du Quartier, entre Dauphine et Bourgogne. Possession au 1er avril 1869.
S'adresser chez A. CARRIERE & CO.
2mars—10f 15, rue Bienville

A LOUER.

Une maison située rue d'Orléans No 77, entre Dauphine et Bourgogne, ayant quatre chambres dans le corps et deux dans la cour est offerte à un prix modéré à un bon locataire.
S'adresser à W. M. HENRY
18mars—10f 37 rue des Magasins.

MAISON A VENDRE.

A VENDRE une belle maison de résidence, située rue du Camp, No 320, entre Calliope et Erato, ladite maison se compose d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage.
Pour les conditions, s'adresser à Granguard et Schneider, rue de la Vieille-Levée, No 11, en face de la poste.
4 mars—1m

Sociétés.

AVIS.

LA société existant sous la raison J. RIVIERE & Co. a été dissoute, le 1er du courant, M. A. E. Helmer, de New-York, s'en retirant.

M. J. Rivière continuera les affaires sous son propre nom.
J. RIVIERE,
A. E. HELMER.
Nile-Orléans, 1er mars 1869. 4mars—1m

ALFRED ROMAN, P. CHAS. CUVELLIER
Avocat. Avocat-notaire
"Commissioner" de 23 Etats.

ROMAN & CUVELLIER,
Bureau No 134, rue Gravier—Nile-Orléans,
se chargent de toutes affaires appartenant aux professions de Notaire et d'Avocat.
1janv—3m

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, où les voitures de tous genres pour le marché de cette ville.
J. A. LUM.
FRANK H. HOOKER.
12déc—1m

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle Orléans, 25 mars 1869.

CONFORMÉMENT à la Charte, une élection de vingt et un Directeurs aura lieu, au Bureau de la Compagnie, dans la rue du Camp, en face de la Place Lafayette, le LUNDI, 19 avril 1869, de 9 à 3 heures. Ceux des Directeurs qui devront être élus entre les actionnaires résidant en Louisiane et ceux qui doivent être habitants du Mississippi—pourvu qu'une majorité des actionnaires le désire—mais il faut la majorité des actions pour représenter les dits actionnaires le LUNDI, 19 avril 1869, de 9 à 3 heures.
R. S. CHARLES,
Secrétaire.
26 mars—jusq 19 avril

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 25 mars 1869.

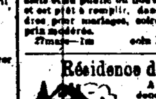
AVIS est donné que l'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette compagnie se tiendra au bureau de la Compagnie, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, le LUNDI, 12 avril 1869, à midi, conformément à la charte.
R. S. CHARLES,
Secrétaire
26 mars—26 au 12 av

CONFISERIE.

Coin Esplanade et Vieille-Levée.

LE soussigné ayant acheté la confiserie de M. BEN LEGOUT et l'ayant entièrement réparée, offre à ses amis et au public un nouvel assortiment de friandises et est prêt à remplir, dans le plus bref délai, tous ordres pour mariages, soirées, baptêmes, etc. à des prix modérés.
FE THEOLLE.
27mars—1m coin Esplanade et Vieille-Levée.

Résidence d'été à vendre



A vendre, une charmante résidence d'été, toute meublée, avec dépendances complètes, récemment construite, avec jardin, verger, potager, wharf, maison de bain, située sur la rivière Tchefuncte, à proximité des villages de Madisonville et de Mandeville, à cinq heures de distance de la Nouvelle-Orléans par le steamer faisant le service de la malle. La propriété contient environ trente-quatre arpents de superficie: le terrain en est élevé et parfaitement enclos. Il y a une vache, un mulet, une charrette, une voiture, des instruments aratoires etc. Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'Abeille. 26 mars—1m

La Société de Prêts et de Garanties

A laquelle l'Etat de la Louisiane a accordé une charte de 25 ans—Capital autorisé: $200,000—Bureaux, au coin des rues ST CHARLES ET PERDIDO—Cette institution est prête à faire des avances sur toute espèce de marchandises, de meubles et immeubles, à des taux d'intérêt plus bas qu'aucune autre institution de la Nouvelle-Orléans. Elle offre plus de sécurité qu'aucune autre aux personnes qui lui empruntent de l'argent. S'adresser à
A. MARCHAND,
Président.
16 mars—1m

Changement de Local.

MME NOULEN annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'elle a transféré son établissement au No 533 de la rue des Magasins, entre les rues Félicité et Ste-Marie.

Elle a ajouté à son département de façons de robes, &c., un département de garnitures de robes et d'articles des derniers genres. 29 mars—1m

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASABAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE
290......RUE DU CANAL......290
entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du volcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 oct—1m

SUCCURSALE

de la Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans.

7......RUE DES FRANÇAIS......7

ENTRE ESPLANADE ET DECATUR,
(Autrefois Victoire), 3me District.
F. BERGER,
AGENT.
7mars—1m

A. MASSEL & CO.

42......RUE ST. PHILIPPE......42

Entre Chartres et Royale—Nlle-Orléans.

VINS, Cognacs, Whiskies et Liqueurs, en gros et en détail aux plus bas prix du marché.

Bon vin de famille à $1 00 le gallon, livré à domicile.
7 mars—1m

Avis important aux Planteurs.

AYANT arrangé nos machines dans le but de remplir les commandes, nous sommes à même de livrer, dans le plus bref délai, des cabanes (d'habitations) toutes prêtes et qu'il ne s'agit que de monter. Nous avons en magasin une grande quantité de bois de construction, etc.
W. W. CARRE & CO.,
No 290 de la rue Delord
Au Nouveau-Bassin.
7fév—6m

AVIS.

DES livres de souscription pour trois cent mille piastres de capital additionnel à la Banque Crescent City seront ouverts, au local de la banque, au coin des rues Carondelet et Union, le PREMIER LUNDI de mars prochain, ainsi que l'ont autorisé les actionnaires à leur dernière assemblée générale.

Par ordre de la Direction.
CHARLES FAURIE Jr.,
Caissier.
11fév—6m

MAISON FONDEE EN 1848.

CHOCOLAT! CHOCOLAT!

P. GISCLON,

119..........rue Royale..........119

Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités. Gâteau de toutes espèces, Onadis de toutes façons.

NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale. Vingt années d'un travail probe et honnête ont amené un succès qui le recommande sérieusement à la communauté et lui permet de livrer au commerce des produits d'une pureté irréprochable et d'une modicité de prix sans égale.

Venez! et comparez.!
P. GISCLON,
119, rue Royale.
3févr—6m

VENTES JUDICIAIRES.

SIEKMANN & GARANFLO vs MICHAEL GRAFF

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 915—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, trente d'avril à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
30 mars—30.7.15.23.30 avril

HENDRICKS Frères vs JOHN L. BARINGER

QUATRIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 11635 En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

THOMAS BYRNES vs la Dame M. A. ORUET.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 20,—[illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
30 mars—30- 2 4 7 10 avril

LUIGI VERDA vs. FELEGRO MAESTRI.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

Succession de feu H. A. GALLUP de ses... [illegible]

COUR de Paroisse—Paroisse de Lafourche [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Michael Meyer vs Wendelin Heidel.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. No 320—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI trente [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
18 mars—18 21 24 27 30

SAMUEL JAMISON vs A. W. J. MASON.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 22,463—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, cinq d'avril 1869, à 12 heures A. M., [illegible]

[illegible]

Conditions, comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
25mars—25 27 30—1 4 av

ISAAC STRICKLAND, vs F. O. WOODMAN.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 327—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-sept d'avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une certaine portion de terre située dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Prytanie et Euterpe les Promenades du Prytanée et du Collège, [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
16mars—16 24 31 3 17

J. W. ZACHARIE vs J. M. ANGUERA.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 22,463—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
20 mars—23 31—3 16 24 avril

FRENCH RESTAURANT,
19, rue Union,
entre St Charles et Carondelet.

REPAS A PRIX FIXE ET A LA CARTE.

Déjeûners à 60 cts.	3 plats au choix, 1 café.
Dîners à 75 cts.	1 potage, 1 entrée, 1 rôti, 1 dessert. — 1 poisson, — 1 légume, — 1 café.

Vastes Salons (au premier). Chambres meublées.
Pension à la semaine et au mois.
Il est donné à la demande des consommateurs. Des cachets pour les repas à prix fixe.

Avis important aux Planteurs et aux Marchands.

NOUS vendrons à très bas prix, du BOEUF MESS, qualité extra article supérieur. Il est de l'intérêt de habitants et des marchands de venir chez nous plutôt que de payer les prix élevés que on demande actuellement pour le porc. Notre boeuf est garanti.
E. H. WILSON & SON,
55, rue Carondelet.
19 mars—au 19 av

Avis aux contribuables.

LE soussigné vend des mandats de toutes dénominations pour le paiement des taxes d'Etat. Il se charge également du paiement de ces taxes sans la pénalité ou les frais extra.
J. HERNANDEZ,
au No 11 de la rue Carondelet.
5mars—1m

A la Selle Anglaise,
F. GIEFERS,

24......RUE ST-CHARLES......24.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames, Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.
Prix modérés. 7janv—1an

B. O. MESRITZ.

Manufacture d'Habillements DU SUD.

No 61 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.
VENTE AU PRIX COUTANT.
Qualité et prix au-dessus de la concurrence.
14 mars—3m

$250 de Récompense,

LE "LONDON & LANCASHIRE FIRE INS. CO." donnera la somme ci-dessus à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner la ou les personnes qui, dimanche matin, 21 du courant, ont mis le feu à la maison neuve de M. Emile Torregrossa, située sur la Grande Route St Jean, près le coin de la rue de l'Esplanade.
R. G. MUSGROVE,
Agent général du "London & Lancashire Fire Ins. Co.," No 64 de la rue Carondelet.
Nile-Orléans, 22 mars 1869. 23 mars—3f

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MERCREDI, MARS 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	Lejeune Mme (née Mate)
Andrac Marie Mlle	Luquet François-Nicolas (les époux)
Alline E	Lutz Florent
B	Lutz Séraphin Mme (née Thérèse Ziegler)
Bloch J B et Cie	Lorrian (les frères)
Beurier Jean Baptiste-Denis dit Jules	Laborthe Philippe (les époux)
Bruno Jean	Lucas Frédéric
C	Lasalide Jean
Coudelonguet Jean-Pierre	M
Constant Antoine (originaire de Clermont-Ferrand)	Mahot Mme Vve (née Elisabeth Colin)
Cérsyrac Victor (originaire de Carcassonne)	Malleux Mme
Claire Louis	Moreau Jean
Chatelain J C	Morand Jean
Camming C et Cie	P
D	Paletot Antoine et Urbain
Duquesne François	Paillet Alfred
Dornier Mme Veuve	Perrot Arthur Louis et Charles-Joseph
Descamps Mme (née Marie Rouede)	Perret Frank
Dardes François	Prévost Léon (professeur de musique)
Decorde Jean	Poincaré Louis
Dejeanne Jean	Puchet James B (de Havre-Port, Lne)
Duboc Raymond	Q
E	Quentin Arsène Mme Vve
Escoffier Jean-Baptiste	R
F	Reithinger Georges
Feudriat Ernest	Rethers Leujardière (2 lettres)
Fournier (tailleur d'habits)	S
G	Séguret Mme (née Dupuy)
Guilloutet P	Soubs Jean-Bertrand
Goie Adélaïde	T
Gresain Auguste	Thieville Jules
Gouguet Claude	Trocash Laurent
H	V
Harani Charles	Valadier Charles (3e three)
J	Verges Guillaume (les époux)
Jagou Yves	
K	
Kahlsinger Emile	
L	
Lacroix Jean-Adolphe (époux)	

La Chancellerie du Consulat de France, place rue St-Louis No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Canal de T. Harang & Co,
ECLUSES "CHOCTAW."

TEL est le nom que ces Messieurs ont donné à des Ecluses qu'ils ont construites sur leur habitation située sur le Bayou Lafourche.

La capacité de ces Ecluses est de 16 pieds de large sur 80. Le Canal est, actuellement, de 12 pieds de large dans les cyprières et de 20 pieds sur la terre haute. La profondeur en est de 4 pieds et demi à 7 pieds.

Les bateliers et les voyageurs trouveront le Canal en bon état et pourront, au moyen de 10 heures, passer du fleuve Mississippi, par le Canal de la Compagnie et celui de Harwey, dans le Bayou Lafourche.
17mars—1m

MALLES DE VOYAGE
ET D'EMBALLAGE.

UN grand et bel assortiment de malles en cuir verni, toile, malles de voyage et d'emballage, valises, sacs imperméables, paniers de toutes sortes et voitures d'enfants, est offert aux marchands et aux voyageurs qui sont invités à venir faire leurs achats ailleurs, par les articles sont de bonne qualité et sont offerts à des prix modérés.
F. BAUER, No 34 de la rue du Canal
en face de la Douane.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
No 104 de la rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, 13 mars 1869.

AVIS est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu, au bureau de cette compagnie, le LUNDI, 5 avril prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
14 mars— G. W. HOTT, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNE.

Successeur de
BERNARD TURPIN.

LIMONS ET ORANGES

En débarquement de la barque "Francesca," venue de Palerme.

PAR EUGENE TOURNE, encanteur—MARDI le 30 mars 1869 à 11 1/2 heures P. M., il sera vendu à l'encan, sur la Levée—
500 caisses Limons et Oranges
Conditions—Comptant en billets du Trésor. 30mars

PAR E. F. MEUNIER.

Salon de Barbe, rue Peters, Troisième District.

PAR E. F. MEUNIER, encanteur—Bureau No 82, rue de la Douane—Il sera vendu, à l'encan, JEUDI, le 1er avril 1869 à 4 heures P. M., au No 54, rue Peters ou Vieille Levée, entre Champs-Elysées et Marigny, en face du Marché du Port—
Le contenu d'un Salon de Barbe.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 30 mars

PAR ALFRED BOULIGNY.

Vente pour opérer un partage.

H. C. MILLAUDON & al. vs. A. TAMBOURY, exécuteur testamentaire et tuteur—No 32,671.

HABITATION DE GRANDE VALEUR.

Cette immense habitation sucrière connue sous le nom d'Habitation Millaudon, à — milles au-dessus de la ville, rive droite du fleuve, en face de la ville de Jefferson.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur—Bureau, 54, Passage de la Bourse. Il sera vendu à l'encan, le JEUDI, 1 avril 1869, à midi, à la Bourse des Encanteurs, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles, entre les rues Commune et Gravier, en vertu et conformément à un jugement rendu dans la susdite affaire par l'Honorable Dovigneau, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 27 janvier 1869 et signé le 1er février 1869, No 32,671 du docket de la dite Cour, les propriétés ci-après décrites:

Une grande et belle terre, en face de la ville de Jefferson, dans la paroisse de Jefferson, sur la rive droite du fleuve Mississipi dans cet Etat, et connue généralement sous le nom d'Habitation Millaudon. La dite terre mesure, plus ou moins, vingt huit arpents de face au fleuve Mississipi et s'étend à une grande profondeur en ouvrant. [illegible]

[illegible]

Termes et Conditions.

[illegible]

PAR BOULIGNY & HILL.

Succession d'Auguste Willoz Jr.

PAR BOULIGNY & HILL—[illegible]

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Un grand et complet assortiment de Marchandises sèches de printemps et d'été, étrangères et américaines.

PAR VINCENT & CO.—G. Vincent, encanteur—Il sera vendu MARDI, 30 mars, à 10 heures, au No [illegible] de la rue de Chartres—
[illegible] colis et lots marchandises sèches étrangères et américaines, fraîches et de saison.

Comprenant

Toute espèce d'articles de [illegible] [illegible]

MONTGOMERY BROS. & CO

Bibliothèque de Droit et d'ouvrages divers d'Edward Briggs, à l'encan pour cause de départ

PAR MONTGOMERY BROS & CO—E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu à partir de MERCREDI, 31 du courant, [illegible]

[illegible]

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais &c, à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS—E. M. Montgomery encanteur

Il sera vendu, MARDI le 30 mars, à 11 heures et demie, aux écuries de F. Liner, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais—par paires et seuls.

Beaux mulets d'habitations et de ville.

—EGALEMENT—

Des buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 13 de—

Meubles Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO, E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu MARDI, le 30 mars, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 27 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

[illegible]

PAR S. GUINAULT

Deux jolies propriétés rue Columbus

PAR S. GUINAULT [illegible]

[illegible]

Vacherie Vacherie.

PAR S. GUINAULT [illegible]

[illegible]

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT [illegible]

[illegible]

Vacherie Vacherie.

PAR S. GUINAULT encanteur, bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—MARDI [illegible]

[illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr. encanteur—Bureau No 183 de la rue Gravier—Il sera vendu les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 11 heures du matin dans sa nouvelle salle d'encan, No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet—

Bois de lit en acajou et en noyer, armoires, bureaux à dessus en marbre, avaliers plaie, chaises à faces, tables de milieu à dessus en marbre, étagères à dessus en marbre, buffets, tables à ouvrage, bois à sièges, rotin et bois, porte-manteaux, lits en fer, matelas doubles et simples, matelas, tapis, tables à écrire

Pianos droits et carrés, meubles de bureaux.

Egalement Une grande facture de lits cottage et noyer et en peuplier—[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 31 dec—1 an

GRANDE VENTE

De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr encanteur—Bureau et entrepôt No 183 de la rue Gravier—

Il sera vendu, les JEUDIS et les SAMEDIS à 11 heures précises, aux écuries de Dr. Jos. Elliott, au coin des rues Gravier et Baronne—

Chevaux appareillés, chevaux de trait et chevaux de selle.

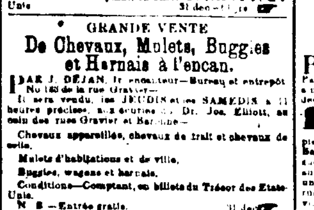
Mulets d'habitations et de ville.

Buggies, wagons et harnais.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

N. B.—Entrée gratis. 31 Jan

Balances Standard, à coton, de FAIRBANKS.



Les seules véritables
BALANCES A PLATEFORME,
BALANCES DE COMPTOIRS,
BALANCES DE PHARMACIENS,
BALANCES DE BOUCHERS

A vendre au dépôt de balances du Sud de Fairbanks, No 58 rue du Camp
W. B. BOWMAN, agent.
4mars—3ms

Ardoises. Ardoises Ardoises.

CARRIERES PEN ARGIL—Compagnie d'ardoises de la Pennsylvanie—Fabrique de meilleures qualités d'ARDOISES BLEU FONCE A TOITS. Nous appelons l'attention des poseurs d'ardoises et du commerce en général sur la qualité supérieure des ardoises que nous pouvons recommander avec confiance comme supérieures aux ardoises du pays et que nous vendons à meilleur marché. Nous avons constamment de toutes les grandeurs. Nous prions [illegible] faire l'essai.
BRIDGE & SON, Agents,
No 128 rue Gravier, Nlle Orléans.
16 fév—1 an

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19,
Nouvelle-Orléans,
Entre les rues Commune et Canal.
D. M. STELLA,
Propriétaire.
6 jan

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
HENRY MANOELL,

75......RUE DU CAMP......75.

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.

Epreuves Instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie

75......RUE DU CAMP......75
1er nov—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR NASH & HODGSON.

Vente par les Gardiens du Port.

Fournitures de navires, Voiles, Cables, Cordes' Barriques à eau, &c,

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR NASH & HODGSON—W. L. Hodgson, encanteur, Bureau No [illegible] de la rue Gravier.
MARDI 30 mars 1869 à midi, et demi au "Chantier" [illegible]

[illegible]

Vente par les Gardiens du port.

COTON. COTON. COTON

Ancres, bateaux de sauvetage et canon de navire.

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR NASH & HODGSON, W. H. Hodgson encanteur—MARDI, 30 mars 1869 à 10 heures du matin, à la Presse Brytheswick, dans le Troisième District, par ordre et sous la surveillance des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra—

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Terrain de prix pour bâtir, dans le Troisième District, entre les rues Kerlerec et Columbus.

PAR G. DE FERIET encanteur—Bureau et salle [illegible]

[illegible]

Huit terrains de choix dans le Troisième District.

PAR G. DE FERIET [illegible]

[illegible]

Deux excellents Terrains pour bâtir, dans les rues Aubry et Hire.

PAR G. DE FERIET encanteur—Bureau, No 50 de la rue Royale—MARDI 30 mars 1869 à midi, à la Bourse des Encanteurs [illegible]

[illegible]

Terrains de prix pour bâtir—Vente à Pre-can

PAR G. DE FERIET encanteur—Bureau No 50 rue Royale—MARDI le 30 mars 1869, à midi, à la Bourse d'Echange St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique—

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO

POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

L'écurie de la rue des Remparts "The Rampart Street Livery Stable", entre les rues St Louis et Toulouse.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. [illegible]

[illegible]

PLACEMENT AVANTAGEUX.

Le magnifique magasin en briques, à quatre étages, No 10 de la rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane.

PAR C. E. GIRARDEY & Co, Encanteurs [illegible]

[illegible]

POUR CLORE [illegible]

Mme. Vve. François Pascalis de Labarre, LA MAISON EN BRIQUES A ETAGE,

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO., Encanteurs—Bureau SAMEDI [illegible]

[illegible]

Placement avantageux.

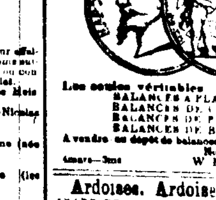
Grand terrain et grande bâtisse en briques et à étages, dans la rue des Remparts, entre les rues St Louis et Toulouse, en face du Bassin Carondelet

PAR C. E. GIRARDEY & CO, Encanteurs—No [illegible] [illegible]

[illegible]

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.



CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, sous la surveillance de M. P. McKinley. [illegible]

[illegible]

Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRÉ,
Enc. Poeyre et Douane,
ou aux MM. SONIAT FRERES,
aux soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un moulin à cannes complet, avec la machine et les bouilleurs [illegible]

JOHN H. KEEP. JEE. S. HOGAN

KEEP & HOGAN,

Importateurs et Marchands de
QUINCAILLERIE,
No 36 de la rue Nouvelle-Levée,
No 35 de la rue Tchoupitoulas
7 janv

PHOTOGRAPHIE.

S. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 61 rue du Camp au No 133 DE LA RUE DU CANAL, où il exécute les plus belles photographies de la ville à raison prix de $3 00 la douzaine.

Venez les voir.
28 janv—3m

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente, sans réserve,

—DE—

650 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, pour messieurs, dames, demoiselles, jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

—EGALEMENT—

35 malles de Bottes et Souliers cousus à la main—pour messieurs.

—ET—

500 lots d'Habillements de printemps et d'été, pour messieurs.

PAR HOFFMAN MARKS & CO—Aug. Levy, encanteur—MARDI 30 courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 36 de la rue de Chartres il sera vendu—
650 caisses bottes, souliers et brodequins—assortiment général d'articles de saison.

35 malles bottes et souliers cousus à la main—pour messieurs.

—Et—

500 lots d'habillements de printemps et d'été—articles de saison—pour messieurs.

Le tout compose un des plus beaux assortiments de la saison.

Conditions à la vente.

L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente. 30 mars

PAR JOS. N. ROBERT.

Marchandises sèches, Marchandises sèches

PAR JOS. N. ROBERT encanteur—No [illegible] MARDI 30 mars, à 10 heures [illegible]

[illegible]

PAR O. VALETON.

Succession de Nicholas Markey—No 32,537—Deuxième Cour de District.

PAR O. VALETON Encanteur MARDI [illegible] Il sera vendu à la Bourse d'Echange St-Charles [illegible]

[illegible]

Maison de résidence confortable, solidement construite, briquetée entre poteaux, sur la rue Robertson, entre Ursulines et St-Philippe, à un et deux îlets de 3 lignes de chars.

PAR O. VALETON, Encanteur—Bureau, 46, rue Tchoupitoulas—SAMEDI 3 avril, à midi, il sera vendu à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, [illegible]

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Vente positive et sans réserve,

Du magnifique îlet de terre connu sous le nom de "Propriété Coquet" faisant face au Chemin du Bayou et à la rue de l'Esplanade, planté de magnifiques chênes verts, pacaniers et d'arbres fruitiers de choix.

PAR G. DE FERIET encanteur, Bureau No 50 rue Royale—MARDI, le 30 mars 1869, à midi, il sera vendu, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hotel St-Charles, à l'enchère publique—

L'ILET DE TERRE, de une grande prix, connu [illegible]

[illegible]

Vente Importante d'une ferme de prix sur le Chemin de Gentilly et magnifiques terrains pour bâtir dans le voisinage des Fairgrounds.

PAR G. DE FERIET [illegible]

[illegible]

Vente positive et sans limite, d'un îlet de terre de prix, dans le Troisième District, en face du dépôt de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans—par ordre des Directeurs de la dite Compagnie.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau No 50 de la rue Royale—MARDI, 30 mars 1869, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, sans aucune limite ou réserve, par ordre des Directeurs de la Compagnie du Chemin de fer, [illegible]

[illegible]

Pianos et Musique.

A. ELIE,

Musique, Pianos et Instruments,

16......RUE ROYALE......16

Entre Canal et Douane.

PIANOS PLEYEL nouveau système en fer, et autres pianos.

Instruments de musique de tout genre,
Cordes françaises et italiennes de choix.
Grand assortiment de Musique.
Le tout aux prix les plus réduits. Expéditions sur ordres. 17 déc—6m

Pianos, Musique et Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46......RUE ROYALE......46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats Unis, tels que PAIVRE, JELMINI BORD.

[illegible] PLEYEL, ERARD HERZ HAZELTON, CALANBERG et VAUPELL [illegible]

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéra à danses, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c. &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.
6nov—6m

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.

Au coin des rues Toulouse et Robertson. Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Châssis des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention ponctuelle. 19 juillet—1an

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 163, rue des Magasins, coin Delord, et
No 364, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'enterrement, de l'expédition des corps [illegible] des voitures.